

LE PROVENÇAL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE

BUREAUX A PARIS
1, Rue Caumartin (9^e) T. Opéra 33-43

Journal des patriotes so

ABONNEMENTS. — Semaine (6 jours) : 1 mois : 6 fr. 25 ; 3 mois : 18
— Semaine + Dimanche : 1 mois : 7 fr. 25 ; 3 mois : 21
Changeement d'adresse : 0 fr. 50

La publicité locale est reçue à l'Agence HAVAS à Marseille : 2

DRAMATIQUE SUSPENSE DANS L'ARDÈCHE

5 spéléos

— 18 à 27 ans —

bloqués

depuis dimanche

par la crue

d'un torrent

Dépêche A.F.P.
Le Provençal
(mercredi 5 juin 1963)
p.1 et 12

(Collections MARTI André - SERRET Patrick)

*Dramatique suspense dans
l'Ardèche. 5 spéléos - 18 à 27
ans - bloqués depuis dimanche
par la crue d'un torrent.*

5 spéléos bloqués.

Mercredi 5 Juin 1963
SAINT CLAUDE
Demain : Saint Norbert

Aubenas (A.F.P.)

Cinq jeunes spéléologues sont en perdition depuis vingt-quatre heures, vraisemblablement bloqués sous terre par la crue subite d'un torrent gonflé par les orages.

Ils étaient descendus tous les cinq dimanche matin : Jean Dupont (21 ans), Emile Cheilletz (24 ans), Alain Besaciern (24 ans), Bernard Rassy (27 ans) et Jacques Delacour (18 ans), dans la « Goule de Fonsoubie », un gouffre situé près de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

La « Goule de Fonsoubie » passionne les spéléologues par son réseau ramifié d'une rivière souterraine dont ils recherchent depuis longtemps la sortie vers les gorges de l'Ardèche.

L'expédition ne devait durer que 24 heures et la remontée était prévue pour lundi à midi.

Dans la soirée, l'alerte était donnée mais, le débit subitement accru d'un torrent (300 litres-seconde) qui s'engouffre dans la faille, interdisait aux équipes de secours toute tentative de descente. Spécialistes des Ponts et Chaussées, aidés des pompiers, s'efforcent de détourner le cours du torrent, mais il faudra au moins 24 heures pour y parvenir.

Pour rassurer les jeunes gens, on a livré au flot des bidons

2

Suite en page 12
Sous le titre :
5 SPELEOS

5 SPÉLÉOS BLOQUÉS

2 Suite de la
première page

hermétiques contenant des messages annonçant que les secours vont arriver.

Le seul espoir est que les explorateurs aient pu trouver refuge sur une plateforme que les eaux n'auront pu atteindre et où devrait être installé leur camp de base.

A 14 heures, hier, la pluie ayant diminué d'intensité, les pompes des corps de sapeurs-pompiers de toute la région ont été mises en batterie en vue de procéder au pompage de l'eau qui s'engouffre dans la goule. Cependant, avant de commencer les opérations, on

s'attachait à réquisitionner des pompes plus puissantes pour éviter tout risque.

En effet, on craint que, voyant diminuer le volume d'eau, les spéléologues attaquent la remontée et qu'à la suite d'une défaillance des pompes en service, ils soient surpris par une trombe d'eau dans le passage très difficile qu'ils ont à franchir. Par ailleurs, la préfecture de l'Ardèche recherche à Valence de la fluorescine afin d'avertir les spéléologues en difficulté qu'on s'occupe d'eux en surface.

Tout espoir n'est donc pas perdu de retrouver bientôt les cinq jeunes gens qui, dit-on, sont expérimentés, bien équipés et pourvus de vivres pour cinq jours.